

Le pavillon bleu n'est pas un drapeau blanc

La ville a obtenu une nouvelle fois le pavillon bleu pour la plage d'Onival. Cela n'éteint pas pour autant les polémiques.

Vent fort et mer agitée. Mercredi 11 juin au soir, la cérémonie officielle pour le pavillon bleu aura donné une nouvelle fois lieu à des polémiques entre le maire, Marthe Sueur, et ses opposants. Le pavillon bleu n'est pas un drapeau blanc symbole de paix...

Les membres de l'association Ault environnement ont attendu les participants à la cérémonie de pied ferme devant la mairie. Dans ce nouveau tract, l'association rappelle que seule « la plage d'Onival a reçu la labellisation et non la commune dans son ensemble ». Ce qui s'explique, selon Ault environnement, par plusieurs raisons : « L'assainissement communal mal en point, la station d'épuration obsolète, les poubelles qui débordent », ou encore le manque d'accessibilité des plages pour les handicapés.

« Le pavillon bleu ne s'achète pas, il se mérite »

L'association pointe également du doigt la qualité des eaux de baignades sur la plage du centre-ville qui « doit être bien moindre que celle d'Onival avec le ruissellement des eaux ».

Agacée par cette nouvelle charge, Marthe Sueur a réagi du bout des lèvres dans un premier temps : « Quoiqu'on fasse cela n'ira jamais. » Mais l'élue a finalement réglé quelques comptes dans son discours. « Si les communes font acte de volontariat en déposant leur candidature, le pavillon bleu ne s'achète pas, il se mérite. »

Le maire d'Ault est également revenu sur les retombées que la labellisation de la commune peut entraîner : « Je souhaite que la commune bénéficie d'une valeur ajoutée



Le pavillon bleu Rotter de nouveau pendout tout l'été sur la plage d'Onival.

10 La ville d'Ault a obtenu le pavillon bleu pour la 11e fois avec la plage d'Onival. Pour cela, plusieurs critères sont jugés : l'environnement général, la gestion des déchets ou encore la qualité des eaux de baignade.

dans le choix des destinations de vacances car c'est un critère considéré et de plus en plus apprécié par les touristes européens. » Mais elle a regretté l'absence de nombreux commerçants à la mairie mercredi soir.

Il reste cependant encore des efforts à mener pour consolider le statut de la cité. Cela passera par des travaux sur la station d'épuration pour un coût d'environ 1 million d'euros ainsi qu'un programme sur le réseau de collecte des eaux usées, sur trois ans à partir de 2015, pour un montant équivalent.

Il restera, enfin, des efforts à mener autour de l'environnement. Marthe Sueur a regretté « l'incivisme motorisé qui n'est pas tolérable ». Tout le monde devra s'y mettre pour continuer à passer des étés sous le pavillon bleu !